

TIPASA

Quand l'eau vient à manquer

Selon une requête en provenance des citoyens de Attatba, ces derniers déclarent qu'ils ne sont plus desservis en eau potable depuis plusieurs jours et qu'ils sont contraints de louer des citernes d'eau potable tractables monnayant entre 600 et 1 000 dinars pour le trajet.

Ces habitants s'insurgent qu'en pleine période de Ramadhan et de fêtes de l'Aïd, ils se retrouvent privés d'eau. Ces ruptures d'alimentation en eau potable sont expliquées par les fréquentes pannes des pompes de distribution d'eau.

C'est Cherchell, à l'extrême ouest de Tipasa, dont la population est estimée à près de 60 000 habitants, qui se plaint des fréquentes ruptures d'alimentation en eau potable. Selon une requête, qui nous est parvenue, ce sont des pans entiers de la zone ouest de Cherchell qui se trouvent irrégulièrement desservis. Des citoyens de la cité Mahem, une agglomération de 6 000 habitants, font part de ces aléas de distribution

d'eau vécus depuis plusieurs jours.

Le maire de la ville, M. Moussa Djemal, interpellé à ce titre, dira que «selon les informations parvenues à mes services, le problème se situerait au niveau d'une pompe à Sidi Amar, et des ruptures accidentelles au niveau des agglomérations rurales de Bakora».

Mais certaines sources ont révélé que «la station de pompage située à l'est de Cherchell délivre au départ une capacité de plusieurs centaines mètres cubes/h, et qu'à l'arrivée au niveau de la ville de Cherchell, parvient une quantité très faible, qui avoisinerait les 100 mètres cubes par heure». La question que se posent plusieurs citoyens est de savoir «où

est passée la différence d'eau potable ? Nous soupçonnons des piquages illégaux sur la canalisation menant vers la ville. Ces piquages trop importants ne peuvent être destinés à une consommation ménagère», dira un commerçant exaspéré par une rupture en eau de plusieurs jours, qui affirme : «Je ne peux même pas prendre une douche ; on nous a promis le rétablissement de l'eau dès ce soir.»

Un ancien cadre de la wilaya dira un brin étonné : «Si cela se vérifie, la société des eaux, principal gestionnaire et propriétaire de cette eau potable, serait en train de subir un préjudice majeur, qui affecterait sa rentabilité.»

Rappelons que le barrage de Boukourdène, situé sur l'oued Hachem, à proximité de la ville de Sidi Amar, distante de 15 kilomètres du chef-lieu de Tipasa, assure une capacité de neuf millions de mètres

cubes d'eau potable par an, destinés initialement à Tipasa et à Cherchell, ainsi que 40 millions de mètres cubes destinés à l'irrigation de 7 200 hectares du périmètre de la Mitidja et du Sahel.

Le barrage de Boukourdène, réceptionné en 1992, a été réalisé avec un montant avoisinant les 500 millions de dinars, dont près de 200 millions de dinars transférables. Il dispose d'une capacité totale de près de 100 millions de mètres cubes délivrant près de 50 millions de mètres cubes par an.

Ainsi, depuis bientôt plus de 20 ans, ce barrage effectue une distribution sur une chaîne d'AEP longue de 42 km, faisant partie d'un programme de neuf grandes adductions totalisant 360 km.

Des citoyens et des experts se demandent «comment s'effectue la répartition de cette énorme quantité d'eau potable destinée à l'origine à

Tipasa et à Cherchell, puis progressivement contournée pour les besoins du Grand-Alger avec le barrage de Bou Roumi».

Plusieurs citoyens menacent de recourir à la rue après avoir «saisi la daïra et la mairie ainsi que la société des eaux pour exposer notre problème. On nous alimente par demi-journée cyclique alternée de trois à quatre jours. Les ruptures interviennent sans crier gare. On ne peut plus supporter ces situations. L'eau est disponible et lorsqu'on appelle le numéro vert, on nous informe que Tipasa est informée du problème et que des camions citernes prendront en charge les quartiers. Peut-on prendre en charge 20 à 30 000 habitants résidant dans des dizaines de bâtiments à l'aide de camions citernes. Il faudrait plutôt des avions-citernes», ironise un citoyen du quartier ouest de la ville de Cherchell.

Larbi Houari

M'SILA

Deux voleurs
arrêtés en
flagrant délit

En date du 29 juillet dernier, les éléments du 8^e arrondissement de la Sûreté de wilaya de M'sila lors d'une ronde de routine vers 15 h de l'après-midi à proximité de l'université «Mohamed Boudiaf», plus exactement dans la cité 500 logements, ont aperçu deux individus, en flagrant délit en train de commettre une agression contre trois filles originaires de la ville de M'hir située à 60 km au nord-ouest de M'sila venues s'inscrire à l'université.

Les trois futures universitaires, sous la menace des deux malfaiteurs armés de couteaux, se sont fait subtiliser leurs portables et une somme d'argent estimée à plus de 3 000 DA. Quand ils ont pris la fuite en voyant les policiers voulant les interpeller et après une course-poursuite réussie, les agents en service ont pu neutraliser l'un des deux voleurs qui a vite collaboré et dénoncé son acolyte après un interrogatoire, il s'agit de Dj. K. 27 ans. Quant au complice, il demeure activement recherché. Le mis en cause a été présenté et écroué sur ordre du procureur de la République près le tribunal de M'sila.

A. Laïdi

BÉJAÏA

Vaste coup de filet de la police dans les milieux du banditisme

Les services de police de la Sûreté de wilaya de Béjaïa mènent, depuis quelques mois, une guerre sans merci contre les milieux du banditisme et de trafic de drogue dans leur circonscription territoriale. Les coups de filet de la police judiciaire dans les «temples» de la délinquance sont quasiment quotidiens.

Cette semaine et dans le cadre de sa lutte acharnée contre les trafiquants de drogue, la police judiciaire a procédé à l'interpellation d'un groupe composé de trois présumés coupables, arrêtés en flagrant délit de commercialisation de stupéfiants sur la plage d'Acherchour, relevant de la commune de Boukhelifa, daïra de Tichy.

Le communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya précise que les trois mis en

cause, à savoir DJ. M. 57 ans ,T. M. 29 et T. B. 40 ans, originaires de la commune de Boukhelifa, ont été interpellés suite à des informations recueillies auprès de la population à propos de leurs agissements suspects sur la plage en question, notamment la nuit tombée. Les trois hommes ont tous été écroués par les magistrats instructeurs près le tribunal de Béjaïa, pour association de malfaiteurs, commercialisation et trafic de drogue.

Dans le même cadre de lutte anticriminalité, un dangereux groupe de malfaiteurs ayant semé la panique et la psychose durant ce mois sacré de Ramadhan, au centre-ville de la capitale des Hammadites, notamment chez les automobilistes, s'est fait prendre par les enquêteurs de la PJ.

Le réseau en question qui agissait sous le commandement d'un certain B. F., 28 ans, est composé de 9 individus connus des services de police pour leur appartenance à des bandes organisées, âgés entre 23 et 31 ans, tous originaires du chef-lieu de wilaya, à leur actif une vingtaine d'agressions à mains armées, destructions volontaires de biens privés, vols par effraction de voitures et utilisation de faux et usage de faux.

Sept des dangereux criminels ont

été placés sous mandat de dépôt par le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa, tandis que deux autres sont activement recherchés.

Un autre délinquant, repris de justice répondant aux initiales de T. S. âgé de 31 ans natif de la localité de Boukhelifa, a été intercepté par la police du pôle judiciaire de la Sûreté de wilaya à bord d'une voiture de location de marque 207 en possession d'un faux permis et d'une arme blanche.

Le mis en cause aurait déclaré aux services de sécurité avoir acheté le faux document en question auprès d'une connaissance. La malfaiteur a été aussitôt écroué en attendant les suites de l'enquête et sa présentation devant les instances judiciaires.

Kamel Gaci

Un policier blesse son cousin avec son arme de service

Le village de Darguina a été secoué lundi dernier, en fin de journée, par une grave affaire de règlement de compte entre deux familles proches. Un policier a, en effet, usé de son arme de service pour tirer six balles sur son cousin suite à un différend familial, le blessant gravement.

La victime a été aussitôt évacuée vers l'hôpital de Kherrata, avons-nous appris, avant que le policier ne soit interpellé et transféré devant les autorités compétentes pour élucider cette gravissime affaire, qui a failli provoquer un drame.

K. G.

1 233 postulants pour un seul poste

La Direction de l'éducation de Béjaïa s'apprête, le 13 du mois en cours, à faire concourir quelque 1 233 candidats pour un seul et unique poste d'enseignant d'arabe dans le palier du primaire à travers toute la wilaya.

Dans le cadre de ces examens de recrutement, 15 510 candidats en tout ont été retenus pour un total de 339 postes budgétaires, dont 238 pour le cycle secondaire, 98 pour le moyen et... 3 postes seulement pour le cycle primaire.

L'opération de dépôt des dossiers a commencé le jeudi 11 juillet dernier et a pris fin le 25 du même mois, avons-nous appris de sources proches de l'académie.

K. G.

COMMUNIQUÉ

LA TRADITION DE L'AÏD EL FITR PERPÉTUÉE

Nedjma rend visite aux enfants dans les hôpitaux

A l'occasion de l'Aïd El Fitr, Nedjma entreprise citoyenne, réaffirme son engagement au sein de la société en perpétuant sa louable tradition qui consiste à rendre visite, le deuxième jour de l'Aïd El Fitr, aux enfants qui passent cette fête dans les hôpitaux loin de leurs proches.

En partenariat avec le Croissant-Rouge algérien (CRA) et pour la neuvième année consécutive, les

employés de Nedjma accompagnés de bénévoles du CRA ont effectué une tournée dans plusieurs hôpitaux à Alger, à l'est et à l'ouest du pays. Des cadeaux ont été offerts aux enfants contraints de passer cette fête loin de leurs familles.

Cette action de bienfaisance s'inscrit dans le cadre des activités citoyennes et de solidarité initiées par Nedjma à l'occasion du

Ramadhan, à l'instar de l'octroi au Croissant-Rouge algérien (CRA) d'un soutien financier destiné à venir en aide aux couches vulnérables durant le mois sacré.

A travers ces actions, Nedjma espère redonner le sourire aux enfants et leur apporter un peu de joie en partageant avec eux et leurs familles, cette journée sous le signe de l'entraide et de la solidarité.